

Le genre *Gagea* en Cerdagne française et Conflent

par André TERRISSE*

Références

Dans un article publié dans le *Monde des Plantes* (n°460, 1997, p.15) sur "Les *Gagea* du groupe *lutea* en France" J.-M. TISON précise que la gagee de l'entrée des gorges du Sègre (que j'avais rapportée avec doute, en utilisant les flores classiques, à *G. pratensis* ; *Bull. S.B.C.O.* n° 19, p. 149), doit être nommée *Gagea lutea* subsp. *burnatii* (Terrac.) Lainz. Cette précision me donne l'occasion de faire le point sur l'état de mes connaissances concernant le genre *Gagea* en Cerdagne française, où il est représenté par au moins 6 taxons :

Gagea arvensis (= *G. villosa*),
Gagea fragifera (= *G. fistulosa* = *G. Liottardi*),
Gagea lutea sensu str.,
Gagea lutea subsp. *burnatii* (Terrac.) Lainz,
Gagea nevadensis (= *G. soleirolii*),
Gagea pratensis (= *G. stenopetala*).

Les données anciennes sont très fragmentaires :

- GAUTIER n'indique qu'une seule espèce "*G. Liottardi* Schult. ; *G. fistulosa* Dub. — R. Pâturages au pied des neiges fondantes, zone du *Loiseleuria* : Canigou pla des étangs de Cady ; vallées de Mourens, d'Eyne, etc. (GAUTIER emploie l'expression "zone du *Loiseleuria*" pour désigner la zone alpine : il veut indiquer que *G. Liottardi* se rencontre à la même altitude que le *Loiseleuria procumbens*, mais cette dernière espèce caractérise les crêtes ventées).

Il ajoute, mais dans les "espèces à rechercher ou à exclure", *Gagea Soleirolii* : « IRAT a distribué cette espèce dans les *Reliquiae Mailliana* ; nous conservons cependant quelques doutes sur la présence de cette plante de Corse sur la "lisière des glaciers des Pyrénées-Orientales". »

- CONILL, dans ses *Observations sur la flore des Pyrénées-Orientales* (1932) ajoute *G. arvensis* : après avoir cité diverses localités du Roussillon, il

* A.T. : 3 rue des Rosées, 17740 SAINTE-MARIE-DE-RÉ.

précise « Cette liliacée a également été récoltée en Cerdagne, à Llo (1 600 m), par CASTANIER. »

Dans une seconde livraison (1935), CONILL revient sur la présence de *G. Soleirolii*, mise en doute par GAUTIER : « Ce dernier [IRAT] doit avoir trouvé la plante dans notre département car M. GOUZI nous a donné des échantillons d'une liliacée qu'il a trouvée à Porte (pelouses vers le cortal Michette et vers la Tour Cerdane, avril 1933) et que nous avons reconnue être *G. Soleirolii*. »

- GAUSSEN, dans son *Catalogue des Pyrénées (Monde des Plantes n° 344, 1964, p. 11)* signale dans notre région 4 espèces :

- *G. arvensis*, en PO 1, 6 ; Ai 2.
- *G. Liottardi* Subalp., alp., Prairies et pât., combes à neige, bord des chalets ; indif. [à la nature du sol], en Ca 3,4 ; PO 5, 6 ; Ai 2.
- *G. lutea* Bois et pâtur. ; indif., en Ca 8, PO 6,7.
- *G. soleirolii* Alp. Pelouses et rocailles ; 1 200 à 2 400 m, en Ca 4, 8, 12 ; Ai 2.

(La délimitation des zones géographiques définies par GAUSSEN n'est pas claire, même sur la carte où ces divisions sont figurées. Mais on peut considérer pour simplifier que la région qui nous intéresse ici correspond aux zones Ca 4 ; PO 5, 6, 7, 8 ; Ai 2).

Nous disposons également, à titre de comparaison, du travail de J. VIGO i BONADA, publié en 1983, *El Poblament vegetal de la Vall de Ribes*. Le territoire étudié par cet auteur s'étend des environs de Ribes de Freser, localité située sur l'ancienne route Puigcerda-Barcelone, et la frontière au niveau du col de Nuria, que les catalans espagnols nomment Coll d'Eina. Sur ce territoire, l'auteur signale 3 espèces de *Gagea* :

- *G. lutea* : une seule station, à 1 550 d'altitude.
- *G. fistulosa* : c., de 2 000 à 2 800 m.
- *G. arvensis* : r., de 950 à 1 600 m.

Dans la *Flora Manual dels Països Catalans* (Barcelone, 1990), les auteurs, O. de BOLÓS, J. VIGO *et al.*, distinguent, pour l'ensemble de la Catalogne, 5 espèces, comprenant 7 taxons : *G. lutea*, *G. foliosa* subsp. *foliosa* et subsp. *nevadensis*, *G. pratensis*, *G. fistulosa*, *G. villosa* (= *G. arvensis*) subsp. *arvensis* et subsp. *granatelli*. Mais ils précisent qu'il s'agit d'un genre qui n'est pas encore bien étudié et qui présente divers points obscurs, aussi bien du point de vue de la taxonomie que de celui de la nomenclature. Le traitement proposé est un résumé, en grande partie provisoire, de l'état actuel des connaissances.

On remarque en effet que la subsp. *burnatii* de *G. lutea* n'est pas citée. En utilisant la clé proposée pour déterminer la plante des gorges du Sègre, je suis conduit à *G. pratensis* : "feuille basale étroite, feuilles involucrales ciliées, pédicelles glabres, un bulbe tunique souvent accompagné d'1-2 sans tunique", avec cette seule réserve qu'aucun des quatre pieds déterrés ne présentait de bulbe supplémentaire, mais ce n'était pas contradictoire avec le mot "souvent" utilisé dans la clé de la flore catalane.

On mesure ici les difficultés rencontrées par le botaniste amateur : l'article de J.-M. TISON s'appuie en particulier sur deux publications d'E. BAYER et G. LOPEZ GONZALEZ (parues en 1988 et 1989) dont j'ignorais l'existence...

Sur le terrain

Voici quelques précisions sur chacun des six taxons rencontrés au cours de ces vingt dernières années :

Gagea arvensis : l'espèce est commune dans les terrains cultivés de la Cerdagne, à une altitude de 1 300 à 1 650 m. La plante fleurit très peu de temps après la fonte des neiges, parfois dès la fin du mois de mars.

Gagea fragifera (= *G. fistulosa*) : espèce assez commune également, dans les pâturages d'altitude, en particulier au voisinage des lieux où se rassemble de bétail ("jasses") : Pla des Avellans, Val de Galbe, Vallée d'Eyne, Roc d'Aude, entre les étangs de Trébens et Balleil (au-dessus de la Bouillouse), près de l'Estagnol à l'ouest de Porte, en Cerdagne espagnole à l'est d'Alp. Ces stations sont comprises entre 1 600 et 2 350 m. Floraison d'avril à juin.

Gagea lutea subsp. *lutea* : rencontrée une seule fois, dans la partie inférieure des gorges de la Carança, au-dessus de Thuès-entre-Valls, près de la prise d'eau ; découverte le 25 avril 1981 par Jean TERRISSE ; depuis, je l'y ai vue plusieurs fois. La station compte quelques dizaines de pieds.

Gagea lutea subsp. *burnatii* : deux stations : au-dessus du Mas Girves, à l'entrée des gorges du Sègre et au bord du chemin qui mène de la route forestière d'Osséja au village lo Puig (*Bull. S.B.C.O.* n° 19, p. 149 et 20, p. 130, sous le nom de *G. pratensis*).

Gagea nevadensis : cette gagée n'est en fait pas très rare sur les pelouses alpines aux confins de l'Ariège, où elle fleurit, comme bien d'autres espèces, peu de temps après la fonte des neiges. Au Vallon d'En Garcia, près du Puymorens, on peut la rencontrer sur une vaste surface, à des altitudes comprises entre 2 200 m et 2 500 m. Autres stations : à l'ouest du Puymorens, près du sentier de haute randonnée pyrénéenne ; à l'est de Porte, près du sentier au-dessus du Passet vers l'étang de Font Vive ; sur les pentes près de l'étang du Recou de la Grave. Je ne l'ai jamais rencontrée sur la chaîne frontière.

Gagea pratensis : elle m'a été signalée par J.-M. TISON, A. BAUDIÈRE, L. BOURRAQUI-SARRE : sur la commune de Saillagouse, quelques pieds dans un champ cultivé l'année précédente, et où *G. arvensis* était également présente, et plus abondante (avril 1997).

Conclusion

Il s'agit évidemment d'un "état des connaissances" très partiel et provisoire. Il reste encore bien des observations à faire. Dans ce domaine comme dans d'autres, la montagne est une école de modestie : on s'aperçoit que la somme des prospections réalisées par chaque botaniste ne représente qu'une toute petite partie de la surface totale... Il est d'ailleurs rassurant de penser que les espèces

sont ici moins menacées qu'elles ne le sont en plaine ; le danger le plus visible, l'extension des domaines skiabiles, ne concerne qu'exceptionnellement des populations de gagées. Espérons qu'il en sera ainsi pendant longtemps encore, et que les générations qui nous suivent pourront connaître la joie de pique-niquer à proximité d'un tapis de *Gagea nevadensis*, comme ce fut notre cas, près du Recou de la Grave, en compagnie des bryologues, le 3 juillet 1987, en prélude à la session de la S.B.C.O. en Haute Cerdagne.